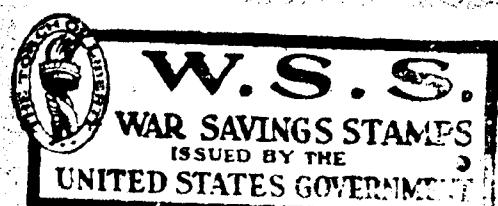




Fondée en 1827



# L'abeille de la Nouvelle-Orléans.

## POLITIQUE LITTÉRATURE

## PRO ARIS ET FOCIS

## SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LA., MARDI 28 JANVIER 1919.

NO. 124

## ON NOUS PROMET LE GAZ NATUREL

## LE RHIN NOTRE BARRIÈRE NATURELLE

## CONFÉRENCE DES AUTORITES LOCALES A CE SUJET.

Le gouvernement de la ville de la Nouvelle-Orléans s'embarque dans les affaires de gaz.

Le gaz viendra des champs de gaz naturel de la paroisse Terrebonne et sera distribué aux industriels et citoyens de la ville à un prix raisonnable.

C'est ce que le Maire Behrman a annoncé jeudi après une conférence entre les parties intéressées.

La Foundation Company, dans peu de temps, annoncera le prix auquel le gaz sera fourni aux consommateurs.

Le Maire Behrman dit que les familles seront premièrement servies, et les industriels viendront après.

## LES PRISONNIERS ALLEMANDS SONT EMPLOYES A LA RECONSTRUCTION

Le cabinet a décidé aujourd'hui que les prisonniers de guerre allemands seront désarmés employés pour les travaux de reconstruction dans les pays libérés. La mesure adoptée prévoit que 200,000, au moins, doivent être au travail dans les régions dévastées ayant le moins de dégâts.

## NOUVELLES LOCALES.

D'après le rapport du Bureau de Santé, l'épidémie d'influenza continue à diminuer; il n'y a eu que 40 nouveaux cas vendredi. Dans la ville il y a en tout 31 nouveaux cas et deux décès, ce qui représente une diminution de 50 pour cent.

Aux États-Unis, pendant 20 ans, manager du Comptoir National d'Escompte à la Nouvelle-Orléans, et maintenant vice-président de la New York Guaranty Trust Co., a reçu la croix de la Légion d'Honneur pour avoir été très rendu à la France.

Le gouvernement Plessis a accueilli M. E. Lafave comme membre du conseil des commissaires du Port de la Nouvelle-Orléans, pour remplir le terme de Thomas J. Kelly, décédé il y a quelques mois. Mr. Lafave avait servi comme membre de la commission du conseil de ville, résignant cette place pour devenir vice-président de la Canadian Bank and Trust Company.

## FAITS DIVERS.

Les femmes françaises demandent au Président Wilson d'aider la cause du suffrage pour la femme comme un des principes de la paix, lui promettant de supporter ses idées libérales.

Les Suisses demandent accès à la mer par la route du Rhin, du Rhône et du Po, et aussi le droit de trafic par les chemins de fer conduisant à la mer et dans les pays de l'est de l'Europe.

Le Président Wilson, répondant à une déclaration de la Ligue des droits de l'Homme, dit que l'envie de l'influence américaine en France saurait le mener d'une épouvantable catastrophe.

La Chine demande la pleine restauration de ses droits de souveraineté et l'abrogation de tous traités et arrangements mettant des obstacles au plein développement de sa situation économique.

## LE RHIN NOTRE BARRIÈRE NATURELLE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, Jan. 25, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Le général Foch déclare aux journalistes américains que le Rhin doit former la barrière entre la France et l'Allemagne. Il fait une éloge enthousiaste du soldat américain.

"C'est pour moi dit le maréchal, une heureuse occasion de vous dire tout le bien que je pense de l'armée américaine et du rôle qu'elle a joué à nos côtés. Vos soldats ont été superbos. Ils sont venus à nous jeunes, enthousiastes, et ont marché à la bataille avec une admirable bravoure.

"Où ils ont été superbos. Ils y ont pas d'autre mot. Quand ils ont parlé nos armes étaient, comme vous savez, fatigues par une lutte incessante et le poids de la guerre pesait lourdement sur eux." Nous avons été magnifiquement rencontrés par la virilité de vos Américains.

"Vous savez ce qui est arrivé sur le camp de bataille depuis le 25 juillet, date où sur la Marne puis dans la région de Verdun. Le général Pershing voulait autant que possible avoir son armée concentrée dans un secteur américain. L'Argonne et les hauts de Meuse étaient un secteur très dur. Il y avait des obstacles considérables.

"Très bien, lui disiez-vous hommes ont le drame au corps. Ils tendent à bout de tout cela. Allez-y." Et également tout allait, tout alla si bien que nous voilà sur le Rhin."

## LES ALLEMANDS EN SUISSE.

La Gazette de la Suisse se plaint de la présence en Suisse des nombreux diplomates allemands qui se réunissent à Zurich pour la préparation de l'assemblage germanique pendant la guerre.

Le grand journal suisse affirme: "Nous avons en nos diplomates motifs de méfiance. Qui est le vrai? Qui est le prince de Bismarck? Qui est le prince de Bismarck?" Qui sont ces hauts personnalités chez nous? Ces hauts personnalités sont tout de suite passées dans les rangs de l'armée allemande qui disposent d'un état-major et d'un état-major de l'empereur et de l'empereur. Nous aimons à croire que nos autorités suisses ont été très près des supposés trahisseurs de la commission du conseil de ville, résignant cette place pour devenir vice-président de la Canadian Bank and Trust Company.

## LA RIVE GAUCHE DU RHIN ET LE COMITE DE SALUT PUBLIC

Le 25 janvier 1793, le comité de salut public envoyé à Barthélémy à Bâle pour négocier la paix avec la Prusse, et le premier passage des instructions données portait: "Il faut que l'acquisition de la rive gauche du Rhin, limite naturelle de la France, soit portée au Rhin, ce que le citoyen Barthélémy déclara que le République devrait faire comme sa limite naturelle, et que l'empereur a résolu de la conserver."

D'autre part le Comité de salut public écrivait à Grouvellet: "Les frontières de la République doivent être portées au Rhin. Ce devra être l'unique limite des frontières de l'Etat civil siège à la conférence de la Paix."

Le Président Wilson, répondant à une déclaration de la Ligue des droits de l'Homme, dit que l'envie de l'influence américaine en France saurait le mener d'une épouvantable catastrophe.

Le Mauretanian de la ligne Cunard a le 1er ordre comme étant le navire le plus rapide au monde. Il a fallu faire à Veracruz? S'en assurer?

Le Koenigsztass assure qu'il savait la guerre perdue depuis la première bataille de la Marne. Qui est-il alors?

## When the Red Cross Takes Your Christmas Dollar to France



Courtesy of C. Leroy Baldridge, The Stars and Stripes, France.

## UNE OPINION ALLEMANDE

## LE PROBLEME DES DOMESTIQUES

## LES IDEES PATRIOTIQUES

Mme Troubadour ne peut garder de domestiques. Femmes de chambre, cuisinières et chauffeurs se succèdent sans arrêt tant ils sont fatigues par les tyramiques observations de la patronne. Il n'est pas rare qu'une bonne entière le matin quitte la maison dans l'après-midi.

Un intime de la maison qui connaît le caractère de la dame lui demande, un jour qu'il était invité à dîner: "Mme Troubadour ne peut garder de domestiques. Femmes de chambre, cuisinières et chauffeurs se succèdent sans arrêt tant ils sont fatigues par les tyramiques observations de la patronne. Il n'est pas rare qu'une bonne entière le matin quitte la maison dans l'après-midi.

Les juges de la guerre et de la marine de l'empire représentent presque la moitié de son budget total, deux milliards et demi. Les Alliés lui permettent de réaliser ce de ce chef d'importants économies en réduisant aux effectifs suffisants pour la police, intégrer les forces armées qui engagent la lutte contre eux en Afrique. Laisser se reconstruire de vieilles masses armées serait la plus grande des catastrophes.

Le général Tranchot était une des meilleures autorités sur les conditions internationales de l'industrie suisse. Il était également plus à l'avant dans un des domaines de la vie quotidienne de la ville maison Leroy & Baudry, et possédait un petit bureau dans la paroisse St. Jacques. Il est survécu par sa veuve, et cinq enfants, tous résidents de la Nouvelle-Orléans. M. S. Tremont et J. S. Tremont, Mme J. A. Blount, Mme L. Della, ainsi que Mme Louise Tremont.

Charles T. Bergendroff, 22 ans, un long nombre d'années en charge d'un grand établissement d'industries chimiques, a été nommé à la tête de la Banque et Trésorerie de la Bataille de Gambel, est mort mercredi à l'âge de 75 ans. Une toute dernière assisté à son enterrement jeudi après-midi.

M. Pembroke Jones, ancien membre du War Trade Board, est mort à New York vendredi, âgé de 60 ans. Il était membre de la famille des Hohenzollern, branche prussienne protestante, bien connue dans la capitale suédoise de Stockholm, où il demeura jusqu'à l'âge de 75 ans. Une toute dernière assisté à son enterrement jeudi après-midi.

M. Jones était intéressé dans le commerce du riz à la Nouvelle-Orléans et à Wilmington, où il demeura jusqu'à l'âge de 75 ans. Il était membre de la famille de la marine marchande morts pour la défense de la patrie.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

La France veut immédiatement envoyer les troupes russes du Nord à la guerre en Belgique. Il n'y a aucun doute que c'est une des conditions de l'armistice qui leur a été faite.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

La France veut immédiatement envoyer les troupes russes du Nord à la guerre en Belgique. Il n'y a aucun doute que c'est une des conditions de l'armistice qui leur a été faite.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

## LE PRIX DES ŒUVRES ET DU BEURRE DIMINUÉ

## PREMIER OBUS ALLEMAND SUR PARIS EN 1871

Chicago, 24 janvier.—Le prix du beurre a diminué de 3 sous la livre aujourd'hui, ce qui représente une diminution de 19 sous depuis le 13 janvier. Le beurre s'est vendu de 16 à 51 sous la livre en gros sur le marché de Chicago aujourd'hui.

Le prix des œufs a aussi diminué de 2 à 3 sous la douzaine depuis quelques jours, une baisse de 13 à 15 sous la douzaine depuis deux semaines.

Les viandes salées aussi ont beaucoup diminué sur le même marché. Le porc diminua de 30 à 22 sous. Les viandes de veau et de jeunes moutons se vendent 4 sous la livre de moins que ces jours derniers.

## DERNIÈRES NOUVELLES.

N. Milukoff, ancien secrétaire des affaires étrangères en Russie, qui est à Londres, est très surpris d'apprendre que les alliés ont invité les bolcheviks de la Russie à une conférence.

"Les bolcheviks ne représentent nullement le peuple russe. Ils ne sont que des voleurs et des assassins. La seule manière de régler le problème russe," dit M. Milukoff, "est d'écraser le système des bolcheviks, qui n'est rien autre chose que terreur et intimidation. Que les alliés nous fournit les armes et munitions nécessaires, et les patriotes russes auront bien vite écrasé la tyrannie des bolcheviks."

La proposition du Conseil Suprême de la Paix d'inviter les représentants bolcheviks à une conférence pour régler la question russe a été bien froidement reçue par une majorité de la presse française et anglaise, et plusieurs autres gouvernements russes, également organisés, refusent absolument d'y envoyer des représentants.

La proposition du Conseil Suprême de la Paix d'inviter les représentants bolcheviks à une conférence pour régler la question russe a été bien froidement reçue par une majorité de la presse russe et anglaise, et plusieurs autres gouvernements russes, également organisés, refusent absolument d'y envoyer des représentants.

Le général Tranchot, ministre des armées, a été nommé à la marine. La guerre a été faite au prisonnier à Novak, après une défaite soviétique de ses troupes.

Des nouvelles de même source annoncent que grâce à l'intervention des troupes finlandaises dans la Laponie et l'Estonie du nord, les troupes bolcheviks ont été complètement repoussées du pays.

Les syndicats maritimes de Marseille, armateurs, capitaines, mécaniciens, officiers, pilotes, mariniers, pêcheurs, etc., viennent de se réunir et ont décidé à l'occasion de la cessation des hostilités navales de faire une cérémonie religieuse à laquelle assisteront toutes les autorités régionales. Toute la population maritime se joindra à nos compatriotes de la mer pour adresser un pieux hommage aux marins russes victimes de la guerre et de la guerre.

Les Allemands ont restitué 300,000 marks en or qu'ils avaient pris en Belgique. Il n'y a aucun doute que c'est une des conditions de l'armistice qui leur a été faite.

L'Angleterre connaît des fautes graves au début de la guerre, mais elle n'a jamais douté l'alliance. La victoire qu'elle a obtenu prouve qu'elle avait eu d'avoir foi en sa force.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.

Le général Tranchot, ministre de la guerre, ordonna au gouverneur Bolshovik de Petrograd de rendre la ville à la Russie si elle est attaquée par les troupes russes du Nord.